Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 11 (1873)
Heft: 24

Artikel: On fratai sin pedi
Autor: L.C.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-182331

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

passées. Le silence profond de la nuit, la douce clarté de la lune, le charme secret d'être ensemble, tout rappelle à ces voyageurs des temps plus heureux.

Gérard de Mont-Faucon s'entretenait paisiblement avec le bon abbé Gottoffrey, de la dernière croisade, dans laquelle son bisaïeul, blessé sous les yeux de Philippe-Auguste, au siége d'Acre, se distingua fort. Pendant cette conversation, sa laborieuse épouse achevait en silence sa quenouille; et la lumière qui les éclairait était la seule qu'on aperçût dans le château d'Echallens, lorsque l'arrivée de Grandson vint y répandre l'alarme. Averti qu'il était accompagné de la dame d'Estavayer et de son père, mais bien éloigné de soupçonner le motif d'une aussi étrange visite, le maître du logis fût au-devant d'eux jusqu'à la porte du château, et la dame de Mont-Faucon, qui les attendait chez elle, les reçut avec cette politesse qui semble garantir à l'étranger l'accueil qu'il a droit d'attendre, sans lui faire rien espérer au-delà.

(*A suivre.*)

La bouteille et le thé.

Mes amis, tant qu'il vous plaira,
Glosez sur moi, si je préfère
A cette tasse que voilà
Le cristal transparent du verre.
Dans ce vase faites couler
Votre eau chaude, c'est à merveille ;
Mais pour moi rien ne doit voiler
Le jus qui sort de la bouteille.

Que d'autres vantent la saveur,
Le parfum de cette tisane,
Je dis qu'elle affadit le cœur
Et je la laisse à l'Anglomane ;
Aussi bien pour prendre le thé
Je me ferais tirer l'oreille,
Si je ne sais pas qu'à côté
On apportera la bouteille.

Je permets qu'après un repas
On mette du thé sur la table ;
Alors il a quelques appâts,
C'est un digestif acceptable ;
Mélangé de kirsch ou de rac,
Il nous égaie, il nous éveille
Et soulage notre estomac
Sans faire tort à la bouteille.

En vain le monde est entêté
Pour l'infusion qu'on renomme.
Parmi les grands buveurs de thé
A-t-on vu surgir un grand homme ?
Pour eux le génie est perclus
Et l'esprit constamment sommeille,
Lorsqu'on en trouve tant et plus
Chez les amis de la bouteille.

Mesdames, j'ai peut-être tort
De venir en votre présence
Contre le thé parler si fort,
Et c'est presque une impertinence.
Mais pourriez-vous avec raison
Punir une faute pareille
Quand vous ne devez ma chanson
Qu'à mon penchant pour la bouteille ?

On fratai sin pedi.

On pourr' ovrai que n'avai pâ onna rappa din sa catsetta, intré tsi on perruquiè po sé fèré rasâ.

Dité-vai, que lai dese, iè invia d'êtré proûpro po mé présintâ tsi lé maîtré, voliai-vo mé rasâ à crédit, tant que iaussé affanâ ôquié?

— Bin se vo voliaî.

L'est bon. L'ovrai sé chîté din la chôla dé pè, on bouêbo l'imbardofflié dé savon, et lo fratai va prindré on rajâo qu'avai gros fauta dé molâ, sin pî lo repassâ sur la brétalla.

Ma faî lé pai tsesîvont graî, et cin fasai bin tant mô à cè pourro côô, que lé ge lai rasâvon.

Din la mêmo momint, on boutsî tiâvé on caïon que fasai daî couailahié dé la metsance.

— Qu'est-te qu'on oû? dese lo perruquiè à cè qu'étai sur la chôla.....

— Saret bin su on pourr' hommo que s'est fâ rasâ à crédit! L. C.

Un baromètre économique. — Un de nos abonnés nous écrit : « J'ai connu un *prédiseur* de pluie ou de beau temps qui, du printemps à la fin de l'automne, prenait exclusivement pour oracle l'araignée filandière des jardins. J'ai noté, dans le temps, les trois ou quatre points de départ de ses observations, et j'en ai maintes fois contrôlé la justesse et je vous les donne pour bonnes et valables.

Quand il doit pleuvoir, l'araignée raccourcit et bride les fils qui servent de supports principaux à sa toile et elle la laisse en cet état aussi longtemps qu'il y a menace d'eau. Si les fils d'attache sont au contraire longs, peu tendus, c'est du beau temps, et la longueur même des fils pourra être considérée comme proportionnelle à la durée de ce beau temps. L'araignée inactive annonce la pluie, aux hasards de laquelle elle ne veut pas aventurer son ouvrage. Quelquefois on la voit se mettre à l'œuvre, même quand il pleut encore, alors c'est du beau très fixe.

L. Monnet. — S. Cuénoud.

La livraison de *juin* de la Bibliothèque universelle et Revue suisse, paraissant à Lausanne, contient les articles suivants : I. La liberté, par M. *Ernest Naville*. — II. Les illusions du cœur. Deux récits. — I. Les poules de dame Véronique, par M. *Eugène Rambert*. — III. Les églises en Amérique, par Mlle *Julie Annevelle*. — IV. Mon roman, par M. *Moïse Hornung*. — V. Les conteurs et les chansonniers genevois, par M. *Marc-Monnier*. — VI. Les origines de la liberté dans le Pays de Vaud, par M. *Henri Carrard*. — VII. La guerre et ses remèdes, par M. *Ernest Lehr*. — VIII. Un établissement thermal dans les Alpes, par M. *Edouard Tallichet*. — IX. Chronique littéraire de Paris. — X. Chronique italienne. — Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau chez Georges Bridel, place de la Louve, à Lausanne.

Au magasin MONNET, place St-Laurent.

Pour cause de changement de domicile, on liquidera avec un fort rabais deux ou trois cents caissons de cigares, ainsi que des cigares de Grandson et de Vevey, par cent et en sus; plus un joli assortiment d'articles de fumeurs, tels que pipes d'écume, porte-cigares, étuis, meubles à cigares, pipes de bruyères, etc., etc.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE HOWARD-DELISLE.